

**Chroniques Ésotériques N°30**

**UN RÊVE...**

**[www.eBookEsoterique.com](http://www.eBookEsoterique.com)**



**Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule.  
Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien  
changer dans le document, de ne pas le vendre et de  
mentionner [www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com) comme source.**



## NOUVELLE D'OCCULTISME ET DE PRÉMONITION

---

# UN RÊVE ...

---

*Simon BRIDIER*

Gustave Hermont se retournait sur son lit sans pouvoir dormir.

Un malaise inexplicable l'envahissait. Confusément, il redoutait un événement malheureux, il ne savait définir lequel, et une sensation pénible s'emparait de lui.

Pourtant, au bout d'une heure, plus peut-être, l'engourdissement du sommeil finit par s'emparer de lui.

Il n'eût su dire depuis combien de temps il dormait, lorsqu'il fut soudain réveillé au milieu d'un cauchemar.

Sa femme, Blanche, lui était apparue. Tout d'abord, elle était gaie, riant au milieu d'un groupe d'hommes et de femmes qui

n'étaient pas absolument inconnus de Gustave, mais qu'il ne pouvait pas identifier.

Puis, sans transition aucune, l'image s'était complètement modifiée.

Blanche était pâle, défaite... Elle grelottait sous un étrange vêtement qui semblait à son mari une combinaison d'aviateur ou quelque lourd manteau de cuir.

Elle l'appelait doucement, d'une voix lointaine, et les syllabes de son nom «*Gustave*», murmurées avec effort, se détachaient très faiblement, comme exhalées dans un soupir plutôt que prononcées réellement.

Lui voulait aller vers elle, répondre à son appel, mais il lui était presque impossible d'avancer. À chaque pas ses jambes alourdies étaient plus pesantes.

Il avait l'étrange impression de marcher dans l'eau et au fur et à mesure qu'il progressait, cette eau montait; elle était d'abord à la ceinture, puis sa tête seule émergeait au moment où il se réveilla en poussant ce cri :

La mer !... C'est la mer !... ma femme se noie...



Il avait machinalement tourné le commutateur et la lumière électrique inondant la pièce le fit revenir à la réalité.

Quelle sottise que les rêves, s'écria-t-il.

Et, comme tous ceux qui ne croient pas à la prémonition ni aux phénomènes psychiques, il ajouta en haussant les épaules :

J'aurai mal digéré mon repas d'hier soir!...

Il regarda l'heure à sa montre placée à côté du lit, sur la table de nuit.

Quatre heures du matin!...

Et il ajouta, car il avait quand même besoin de se rassurer :

À cette heure, Blanche dort bien tranquillement dans sa chambre et ne se doute certainement pas que j'ai eu un tel cauchemar...

«Elle en rirait, d'ailleurs, si elle le savait...»

Cependant, tout en prononçant ces paroles à haute voix, il n'arrivait pas à retrouver sa tranquillité.

C'était ridicule. Rien ne pouvait justifier une inquiétude quelconque.

Sa femme était, depuis huit jours, à la campagne, se reposant dans la propriété de sa tante, qui habitait un village des environs de Chartres. Il n'y avait aucune raison qu'il lui fût arrivé le moindre accident, surtout un naufrage, car le pays où elle se trouvait était certainement à près de deux cents kilomètres de la mer.

Gustave Hermont éteignit l'électricité.

Dormons ! dit-il.

Mais, cette fois, le sommeil ne vint pas.

C'était une obsession. Le cauchemar de tout à l'heure avait frappé l'esprit de cet homme qui se croyait fort...

Une fois encore, il ralluma la lumière.

Si je téléphonai ! fit-il.

Mais à cette heure, le téléphone ne fonctionnait pas avec la localité où se trouvait sa femme.

Je vais y aller ! C'est stupide, mais je ne serai tranquille que si je la vois...

Il était maintenant poussé par une force extraordinaire et il agissait presque inconsciemment.

Il prit le premier train du matin, descendit à Chartres et se fit conduire en automobile à la propriété où se trouvait sa femme.

Pendant que la voiture parcourait les dix kilomètres du trajet, il se raillait lui-même :

Je suis fou!... De quoi vais-je avoir l'air en arrivant ainsi, dès le matin ? Certainement, je ne dirai pas pourquoi je suis venu... Non... J'aurai l'air d'avoir voulu faire une surprise à Blanche... pour, passer la journée avec elle...

L'auto s'arrêtait devant la porte.

Attendez-moi ! dit Gustave au chauffeur.

Il ne fit même pas attention aux paroles qu'il venait de prononcer. Pourquoi en effet, gardait-il cette voiture ? Il allait sûrement trouver sa femme et la tante de celle-ci chez elles, à peine levées, peut-être...

Pourtant, il n'avait eu aucune hésitation... Il était certain, dans son subconscient, qu'il allait lui falloir repartir.

La tante de Blanche, qui avait vu l'auto s'arrêter, s'avancait vers le mari de sa nièce;

Tiens, dit-elle, Gustave!... Comment allez-vous ?

Mais il ne lui répondit pas. Il demanda seulement, d'une voix étranglée :

Blanche n'est pas là ?

Ma foi non, dit la vieille dame en souriant.

Où est-elle ?

Mon Dieu ! De quel ton vous me demandez cela ? Soyez tranquille, il ne lui est rien arrivé...

Et elle expliqua que des amis à elle étaient venus la voir, les Durieux que Gustave connaissait bien. Ils allaient en automobile à Dieppe; ils avaient proposé à Blanche de l'emmener et elle était partie avec eux pour passer trois jours à la mer.

Cette fois, Gustave éclata

— A la mer ? dit-il... A Dieppe, dites-vous?...

— A Dieppe, oui. Mais qu'avez-vous ?

— Vous ne pouvez pas savoir ! Je veux aller la retrouver.

— Vous m'effrayez. Que craignez-vous ?

— Venez avec moi. Je vous expliquerai en route...

La tante de Blanche prit à peine le temps de s'habiller et, quelques instants après, la même voiture qui avait amené le voyageur roulait de nouveau vers la gare.

Chemin faisant, Gustave raconta son rêve à sa tante, concluant :

Évidemment ! C'est idiot. C'est absolument stupide ! Je ne crois pas aux rêves... Mais je ne serai tranquille que lorsque j'aurai revu Blanche.

Moi aussi ! lui répondit sa compagne... Car, moi... je crois aux rêves



Ils trouvèrent à Chartres un train pour Rouen, et à Rouen un train pour Dieppe, où ils débarquèrent dans la soirée...

Une animation inusitée régnait dans la ville.

La foule se portait vers, le port dont les abords étaient envahis par des gens de toutes conditions

Il y a eu hier soir une violente tempête en mer et de nombreux bateaux ne sont pas rentrés, notamment deux ou

trois yachts de plaisance... Alors, on guette le retour des sauveteurs qui sont partis à leur recherche...

Hermont et sa tante se regardèrent; sans s'être dit un mot, ils s'étaient compris et la même pensée leur était venue.

Ce rêve affreux de la nuit précédente était donc un avertissement du destin, un de ces rêves prémonitoires qui annoncent un danger couru par un être cher.

Gustave Hermont se mit à trembler comme une feuille secouée par la rafale.

Sa pauvre épouse, il la devinait maintenant, avait été victime de cette tempête.

Parbleu ! C'était couru ! remarqua-t-il tout haut sans s'en apercevoir, je m'en doutais... je savais que le maudit rêve signifiait quelque chose...

Vite, courons à l'hôtel, mon pauvre Gustave ! interrompit la tante en l'entraînant.

Ils se présentèrent bientôt où la jeune femme et ses amis disaient être descendus

M. et Mme Durieux ? Mme Hermont ? répondit l'hôtelier. Ils ne sont pas là...

Dites-nous la vérité!... Ils sont partis en mer ?

L'homme était embarrassé. Il ne savait que répondre

Il balbutia :

Tout espoir n'est pas perdu, Monsieur, tout à l'heure un yacht est rentré...

Et, pressé de questions, il expliqua que Mme Hermont et ses amis avaient quitté l'hôtel après le déjeuner pour faire une promenade en mer. Ils disaient aller jusqu'à Fécamp et revenir dans la soirée.

Mais le temps s'était gâté vers quatre heures de l'après-midi, le vent avait soufflé avec violence; puis toute la nuit s'était passée ainsi; la tempête avait redoublé, et c'était seulement dans la matinée que l'on avait pu aller à la recherche des bateaux partis la veille, la mer s'étant enfin calmée...

Maintenant, on attendait... Oh ! Certainement que Mme Hermont et ses amis seraient sauvés... Il ne pouvait pas en être autrement.

Gustave et sa tante n'écoutaient plus... Ils se dirigeaient vers le port, ils allaient rejoindre les parents qui attendaient anxieux le retour des barques.

Chaque fois que l'une d'elles rentrait, on se précipitait vers les occupants, et la même scène se répétait. Scène de déchirements ou scène de joie.

Un bateau de pêcheur arrivait à son tour.

On distinguait à bord plusieurs personnes que certainement les marins avaient dû recueillir au large.

Oh ! Mon Dieu ! fit la tante d'Hermont. Voici les Durieux...

Blanche est avec eux?...

Le cœur de la pauvre femme battait à peine. Elle murmura :

Je ne la vois pas !

Gustave ne l'écoutait plus. Il s'était précipité vers le bateau...

Et, sur le pont, il distinguait une forme humaine étendue.

Il l'avait aperçue, par la pensée, même avant que ses yeux l'aient réellement vue...

C'était Blanche. Il la revoyait exactement comme dans la nuit précédente. Mais, maintenant, elle était couchée dans la barque, recouverte du ciré d'un des matelots. Ce ciré, Gustave le reconnaissait. C'était le vêtement qu'il n'avait pu définir lorsque sa femme lui était apparue dans son rêve...

Et il voulait courir vers elle, mais il ne pouvait pas, à cause de l'eau qui les séparait, toujours comme dans le cauchemar de la nuit!...

Enfin, le bateau accosta...

Comme un halluciné, Gustave avait suivi la manœuvre.

À peine l'embarcation avait-elle touché la rive qu'il bondit sur le pont, bousculant matelots et passagers, sans entendre les Durieux qui voulaient éviter une trop prompte révélation.

Laissez-moi... Laissez-moi ! disait-il, les yeux fixés sur le corps allongé sur le pont... Je veux la voir... je...

À présent, il est devant elle, blanche, livide, les yeux clos.

Ainsi, c'en est fait, toute sa vie est brisée par une folle imprudence de celle qu'il aimait.

Tremblant, il se penche doucement, s'agenouille, sa main s'approche de ce cher visage...

Blanche!... Blanche!...

C'est un cri éperdu de joie et de reconnaissance. Elle vit !

Arrachée à la mer après des heures de lutte et d'effroi, à moitié morte de peur, glacée, la malheureuse rescapée était

restée longtemps sans connaissance, puis brisée de fatigue et d'émotion, elle s'était endormie. Instinctivement, elle venait de sentir la présence de son cher mari et, ouvrant les yeux, lui souriait.

La jeune femme, très faible, dut être transportée à sa chambre sur une civière...

Tout de suite, elle aperçut son mari

Gustave ! murmura-t-elle... Tu es venu... Je t'attendais...

Elle avait la même voix que lorsqu'elle l'avait appelé... dans son rêve...



Des soins pressés furent prodigués à la naufragée qui pouvait, au bout de quelques heures, raconter à son mari ce qui s'était passé...

Ses amis et elle étaient partis par un temps superbe pour cette excursion qui devait finir tragiquement.

D'abord, le voyage avait été un enchantement; du yacht on distinguait les falaises si pittoresques qui dessinent la côte entre Dieppe et Le Havre et forment comme un mur

infranchissable contre lequel luttent les flots; avec, çà et là, quelques brèches par où entrent dans la mer les petites rivières sinueuses qui descendent des collines de Normandie.

Les touristes s'étaient arrêtés à Fécamp, où ils avaient dîné, et c'était pendant le retour que la bourrasque les avait pris, une bourrasque terrible, au cours de laquelle le yacht désemparé avait été le jouet des flots jusqu'au moment où il s'était brisé sur un récif...

Les naufragés s'étaient accrochés aux épaves; ils n'attendaient plus leur salut que d'un miracle. C'est alors que, heureusement pour eux, le bateau de pêche les avait rencontrés et sauvés, malgré qu'il eût lui-même fort à lutter contre la tempête.

Ah! Mon pauvre ami ! disait Blanche, je me suis bien cru perdue. Je voulais crier, t'appeler... mais je ne pouvais pas faire sortir un seul son de ma gorge...

Si, si ! répondait son mari... Si, puisque je t'ai entendue !

Et il demanda :

Quelle heure était-il donc quand le bateau de pêche vous a recueillis ?...

Cela, je m'en souviens d'une façon précise... Car la montre de M. Durieux n'avait pas cessé de marcher... Elle disait *quatre heures du matin!*...

— L'heure du rêve ! Ponctua Gustave... Et c'est sans doute à ce moment que, comme tu grelottais, le patron de la barque de pêche t'enveloppa dans un ciré de marin

— Oui, j'avais froid, très froid ! Je crois bien même que j'ai perdu connaissance.

«Mais, ce qu'il y a de curieux, c'est qu'au fur et à mesure que s'effaçaient les objets et les gens qui m'entouraient, il me semblait que je me rapprochais de toi...

«Je te voyais distinctement. Tu te levais tout à coup, tu venais vers moi... Et je tombais dans tes bras !»

Elle y tomba, en effet, et son mari, tout en la pressant contre son cœur, pensait aux mystères insondables qui nous entourent tous et à cette étrange communication télépathique qui s'était établie, à l'heure du péril, entre lui et celle qu'il aimait.



**Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule. Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien changer dans le document, de ne pas le vendre et de mentionner [www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com) comme source.**

## Cette chronique ésotérique vous a plu ?

Vous voulez avoir accès à toute la collection (57 numéros) gratuitement ?

Allez sur notre site [www.eBookEsoterique.com](http://www.eBookEsoterique.com)  
et cliquez :

**Documentation -> Chroniques Esotériques**

-----

Notre **Encyclopédie Esotérique** vous apportera des réponses précieuses. Les articles, dossiers, cours, essais, monographies et le contenu de notre site apporteront des mises au point précieuses, parfois des points de vue révolutionnaires.

Allez sur notre site [www.eBookEsoterique.com](http://www.eBookEsoterique.com)  
et cliquez :

**Documentation -> Encyclopédie Esotérique**

-----

**Inscrivez-vous aussi à notre liste**

**«Newsletter/Bulletin-Info»**

vous serez informé des nouveaux documents et publications.



eBookEsoterique.com réédite  
des livres d'Esotérisme  
et d'Occultisme,  
de Radiesthésie et  
Ondes de formes  
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :  
[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info



## Ésotérisme – Occultisme - Hermétisme



Les Chroniques  
Ésotériques



Encyclopédie  
Ésotérique

### **Les Chroniques Ésotériques**

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :  
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts  
divinatoires - La réussite personnelle  
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,  
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur  
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.  
Collection de 57 monographies.

### **L'Encyclopédie Ésotérique**

vous apportera des réponses précieuses.  
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront  
des mises au point précieuses,  
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques  
d'Ésotérisme – Occultisme - Hermétisme sur  
[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)



## **Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes**

**Livres de Radiesthésie – Radionique  
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique  
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes  
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique  
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit  
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant  
les amateurs et professionnels  
de Radiesthésie et de Radionique sur  
[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)**